

CONSEIL DE QUARTIER DU 2 DECEMBRE 2010
Présentation de la commission « Lien Social »
(durée 7 minutes maximum)

La commission lien social fait partie des quatre premières commissions créées au sein du conseil de quartier d'Ergué-Armel.

Elle est constituée autour d'un noyau permanent de cinq personnes, auquel se joignent plus ou moins régulièrement, selon la thématique des réunions, tous les conseillers disponibles qui le souhaitent.

La problématique du lien social est tout de suite apparue importante pour les conseillers de quartier. La situation personnelle de chaque conseiller motivé par cette thématique, représentant associatif ou simple citoyen, a manifestement joué un rôle important entraînant une sensibilisation particulière à ce sujet.

Le sujet évoqué est vaste, terriblement vaste, et recoupe de nombreuses questions qui ne se posent pas forcément dans les mêmes termes, selon l'endroit du territoire armélois sur lequel on se place ou selon la perception des habitants eux-mêmes ou encore selon le regard porté par les opérateurs divers (associations, services sociaux, institutions, etc.). Cette réelle difficulté à discerner le degré d'importance des sujets évoqués a énormément freiné, dès le début, la dynamique de travail au sein du groupe. Il ne s'agissait pas pour nous de traiter tel ou tel problème en tant que tel, mais de prendre le recul nécessaire pour s'imposer d'objectiver une perception globale des problèmes existant sur le quartier. La mise en œuvre d'un diagnostic, bien sûr long et complexe à réaliser, nous est apparue comme indispensable. Il s'agissait donc pour nous d'accepter de travailler dans le temps, avec le simple objectif modeste de réunir les conditions de compréhension de cette question du lien social sur le quartier.

Nos premiers travaux ont consisté à recenser, tels qu'ils se présentaient ou tels que l'un ou l'autre les percevait, différents sujets pouvant apparaître comme problématiques pour des habitants du quartiers.

Puis nous avons commencé l'établissement d'une carte nous permettant de visualiser les différents lieux de convergences, de rencontre et de concentration du territoire (commerce, établissement scolaires, lieux d'activités sportives, culturelles, de loisirs, de restauration, d'animation, etc.).

La mise à notre disposition du diagnostic social réalisé sur le quartier par le cabinet COMPAS dans le cadre du diagnostic territorial lié au projet « social » de la Maison Pour Tous (MPT) a représenté une source précieuse d'information. Une veille de tous les documents écrits relatifs à la question du lien social est également à l'ordre du jour (presse, études, rapports, etc.)

Enfin, nous avons entrepris de rencontrer de façon systématique, tous les opérateurs concernés par ces questions sur le quartier, en particulier les responsables du projet social de la Maison Pour Tous et les travailleurs sociaux (éducateurs de préventions, assistantes sociales, etc.) intervenant sur le quartier. Prochainement sont déjà programmé : une rencontre avec le principal du collège et le conseiller principal d'éducation (CPE) et une réunion d'information sur la communauté des « gens du voyages. D'autres rencontres auront lieu à la suite, avec des responsables du Conseil Communal d'Action Sociale (CCAS), des responsables associatifs (associations caritatives et autres) et même aussi avec des habitants, si cela peut nous permettre d'approfondir sur différents sujets.

Concrètement, à ce jour, la commission commence tout juste à voir se dessiner ce qui pourrait devenir à terme une « carte sociale » du territoire.

Le quartier d'Ergué-Armel recouvre la totalité de la communes historique d'avant 1960. Il représente plus du tiers des habitants de la ville de Quimper pour une superficie couvrant toute la rive gauche de l'Odet, d'Ergué-Gabéric au nord à Gouesnach et Pleuven au sud en touchant les limites de Saint Evarzec à L'Est.

Par ailleurs, ce quartier connaît une absence totale d'homogénéité, résultat du morcellement progressif et parfois cahotique de la commune historique en bon nombre de sous-quartiers. Ceci entraîne un repérage global très difficile. Il en est de même concernant l'identification des différentes populations aux nombreux sous-quartiers.

Des situations particulières sont souvent à l'origine de difficultés. Par exemple, il existe sur certains quartiers des difficultés relationnelles entraînant de véritables clivages entre générations, entre propriétaires et locataires, etc. Sur d'autres quartiers, le manque d'espaces sécurisés (parcs, squares, aires de jeux, couloirs de circulation, etc.) associé à l'éloignement des lieux de rencontres et/ou de commerces et services, s'avère d'autant plus problématique que les populations qui y vivent sont souvent dans des situations sociales ou familiales très difficiles. Ailleurs, des quartiers plus homogènes connaissent par contre un vieillissement plus important.

On ne doit pas sous estimer les problèmes existants. Certains quartiers ont une absence totale d'identité et sont de plus confrontés à des problèmes sociaux particulièrement accentués, nécessitant la présence accrue des services d'accompagnements sociaux. Le sentiment de discrimination ou d'isolement de certaines populations s'y s'avère de plus en plus concret et peut même apparaître particulièrement fort par endroit. Plus inquiétant, ce sentiment tend à s'accroître au fil des années.

La qualité de relations entre les travailleurs sociaux intervenant sur Ergué-Armel permet heureusement aujourd'hui d'avoir déjà un diagnostic partagé dans le cadre du projet social de la MPT, mais les solutions (multiples) ne sont pas pour autant si faciles à envisager.

Le repérage des situations particulières à l'origine de l'ensemble des difficultés identifiées méritent d'être approfondi et pourrait faire l'objet d'un axe de travail à part entière par la commission. En particulier, le problème repéré d'accroissement des difficultés sociales doit être plus justement évalué et étudié, avant la suggestion de solutions.

La présence importante d'une communauté sédentarisée de « gens du voyages » représente une des particularités du quartier, parmi d'autres.

Plusieurs autres difficultés ont été évoquées au sein de la commission, qui mériteraient d'être classées par thématiques et/ou degrés d'importance : éclairage public, sécurisation des espaces, etc. Il en est de même en ce qui concerne la situation globale des jeunes, qui justifierait d'une réflexion à part entière, en lien avec le projet « jeunesse » communautaire. Les espaces à proximité du collège la Tourelle devraient par exemple pouvoir faire l'objet d'une attention particulière.

Le thème de la création d'un « éco quartier » à Linéostic pourrait faire à lui seul l'objet d'un autre axe de travail de la commission, avec l'avantage de pouvoir ici contribuer peut être de façon plus concrète, dès le départ, à l'accompagnement complet d'un projet cerné dans l'espace et le temps.